

Pour rappel !

NON à l'initiative sur l'élevage intensif

Le 25 septembre 2022, l'initiative populaire fédérale « Non à l'élevage intensif en Suisse » (initiative sur l'élevage intensif) sera soumise à votation. Le comité central d'AM Suisse et le comité d'Agrotec Suisse ont décidé de recommander aux membres de voter NON à l'initiative (voir également le compte rendu dans forum 3-22 à ce sujet).

L'essentiel en bref

Le comité central d'AM Suisse et le comité d'Agrotec Suisse ont décidé de recommander aux membres de voter NON à l'initiative sur l'élevage intensif.

Vos arguments en bref:

- Grâce à différents labels, l'offre demandée est déjà largement suffisante.
- Comme la production nationale diminuerait, nous devrions couvrir nos besoins par des importations plus élevées.
- Il n'y aurait plus que des denrées alimentaires d'origine animale conformes à la norme bio. La liberté de choix disparaîtrait.
- Les prix des aliments d'origine animale tels que la viande, les œufs ou le lait augmenteraient de 20 à 40%.
- Une détérioration de la situation économique des agriculteurs affecterait également celle des entreprises spécialisées en machines agricoles.

L'initiative populaire « Non à l'élevage intensif en Suisse », lancée par un groupe appelé Sentience Politics, vise à protéger la dignité de l'animal dans l'élevage agricole et à interdire l'élevage intensif. La Confédération doit définir des critères concernant l'hébergement, les sorties à l'extérieur, le nombre d'animaux dans l'élevage et l'abattage. Les exigences doivent au moins correspondre aux directives Bio Suisse de 2018. Le Conseil fédéral rejette l'initiative, car la législation sur la protection des animaux interdit d'ores et déjà l'élevage intensif d'animaux. La législation protège le bien-être des animaux, quel que soit leur nombre. De plus, la réglementation des importations qui serait appliquée ne serait pas compatible avec les engagements internationaux de la Suisse et ne pourrait être mise en œuvre qu'au prix d'un lourd fardeau administratif.

Alliance contre l'initiative

Une soixantaine d'organisations agricoles se sont associées pour lutter contre l'initiative, notamment l'Union suisse des paysans (USP), Gallosuisse,

l'Association suisse des producteurs de volaille, Suisseporcs, les Producteurs suisses de lait, les Producteurs suisses de bétail bovin et la Fédération suisse des engraisseurs de veaux. Agrotec Suisse a également rejoint cette alliance, car une détérioration de la situation économique des agriculteurs affecterait aussi celle des entreprises spécialisées dans la technique agricole. À l'instar d'Agrotec Suisse, le comité de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture (ASETA) rejette l'initiative sur l'élevage intensif. L'association s'engage en faveur d'une agriculture suisse productive et compétitive et considère que la législation actuelle sur l'élevage d'animaux (effectifs maximaux d'animaux, prescriptions sur la protection des animaux, etc.) est tout à fait suffisante. Celle-ci occupe une place enviable par rapport aux autres pays.

Conclusion

Persuadez vos collaborateurs, vos amis et les membres de votre famille de dire NON à l'initiative sur l'élevage intensif le 25 septembre. ■

Zur Erinnerung!

NEIN zur Massentierhaltungsinitiative

Am 25. September 2022 wird die eidgenössische Volksinitiative «Keine Massentierhaltung in der Schweiz» – kurz: Massentierhaltungsinitiative – zur Abstimmung kommen. Der Zentralvorstand AM Suisse und der Vorstand vom Agrotec Suisse haben beschlossen, den Mitgliedern ein NEIN zur Initiative zu empfehlen (siehe dazu auch der Bericht im Forum 3-22).

Das Wichtigste in Kürze

Der Zentralvorstand AM Suisse und der Vorstand Agrotec Suisse haben beschlossen, den Mitgliedern ein NEIN zur Massentierhaltungsinitiative zu empfehlen.

Ihre Argumente in Kürze:

- Das geforderte Angebot besteht dank verschiedenen Labels bereits in mehr als ausreichender Menge.
- Weil die Produktion im Inland zurückginge, müssten wir unseren Bedarf mit höheren Importen decken.
- Es gäbe nur noch tierische Lebensmittel gemäss dem Bio-Standard. Die Wahlfreiheit entfällt.
- Die Preise für tierische Lebensmittel wie Fleisch, Eier oder Milch erhöhten sich um 20 bis 40 Prozent.
- Eine Verschlechterung der wirtschaftlichen Situation der Landwirte würde auch diejenige der Landmaschinen-Fachbetriebe beeinträchtigen.

Die Volksinitiative «Keine Massentierhaltung in der Schweiz», lanciert von einer Gruppe mit dem Namen Sentience Politics, will die Würde des Tieres in der landwirtschaftlichen Tierhaltung schützen und Massentierhaltung verbieten. Der Bund soll Kriterien für die Unterbringung, den Auslauf, die Anzahl gehaltener Tiere und die Schlachtung festlegen. Die Anforderungen sollen mindestens den Bio-Suisse-Richtlinien von 2018 entsprechen. Der Bundesrat lehnt die Initiative ab, weil das Tierschutzrecht die Massentierhaltung heute schon verbietet. Die Gesetzgebung schützt das Wohlergehen der einzelnen Tiere unabhängig von deren Anzahl. Zudem wäre die geforderte Importregelung mit den internationalen Verpflichtungen der Schweiz nicht

vereinbar und nur mit grossem administrativem Aufwand umsetzbar.

Allianz gegen die Initiative

Um die Initiative zu bekämpfen, haben sich rund 60 landwirtschaftliche Organisationen, zum Beispiel der Schweizer Bauernverband SBV, Gallosuisse, Schweizer Geflügelproduzenten, Suisseporcs, Schweizer Milchproduzenten, Schweizer Rindviehproduzenten und Schweizer Kälbermäster-Verband zusammengeschlossen. Auch Agrotec Suisse hat sich dieser Allianz angeschlossen, da eine Verschlechterung der wirtschaftlichen Situation der Landwirte auch diejenige der Landtechnik-Fachbetriebe beeinträchtigen würde. Wie Agrotec Suisse, lehnt auch der Vorstand des Schweizer Verbands für Landtechnik SVLT die Massentierhaltungsinitiative ab. Der Verband setzt sich für eine produzierende und wettbewerbsfähige Schweizer Landwirtschaft ein und beurteilt die aktuelle Gesetzgebung rund um die Tierhaltung (Höchsttierbestände, Tierschutzvorschriften etc.) als völlig ausreichend. Sie nimmt im länderübergreifenden Vergleich einen Spitzenplatz ein.

Fazit

Überzeugen Sie Ihre Mitarbeitenden, Freunde und Familienmitglieder für ein NEIN am 25. September zur Massentierhaltungsinitiative. ■